

Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE
PLURIDISCIPLINAIRE



Journal International
des Sachants



Fréquence
TRIMESTRIELLE

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

www.revuejds.net

info@revuejds.net

**Volume 2,
Numéro 1,
Février 2026**





**Journal International
des Sachants**



Revue scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Publié en Open Access



Abidjan, République de Côte d'Ivoire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>



<https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>



<https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526>



<https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants/>

Impact factor : SJIF 2026 : 5.329

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

Journal International des Sachants (JDS)

Revue Scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)

ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

Equipe Editoriale

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargé de diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

Comité Scientifique

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Comité de lecture

AYENON Séka Fernand, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MAMADOU Bamba, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 SIDIBÉ Moussa, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;
 SILUE N'tchabétien Oumar, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou

Comité de rédaction

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;
 ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 BROU N'Goran Alphonse, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 EHILE Kadja Olivier Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 GUEYE Yoro Emmanuel, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;

KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

KONE Tiégbè Gaston, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;

LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;

MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

SANOGO Tiantio épouse BAMBA, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

SYLLA Makémissa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;

TIE BI Galla Guy Rolland Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;

TOURE Gninin Aïcha, Maître-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;

TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;

TRAORE Sogotienin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;

YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

AYENON Séka Fernand
Maître de conférences CAMES,
Université Félix Houphouët-Boigny

.....

Contacts JDS

Site web: <https://revuejds.net/>
Email : revuejds@gmail.com
Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

Indexations et référencements internationaux :

Sjifactor: <https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>

ARI : <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>

ASCI: <https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>

IPIndexing: <https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-2526>

Ent'revues: <https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants>

Impact factor : SJIF 2026 : 5.329

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

PRESENTATION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

JDS est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access*" relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («.... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.

Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzokru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.

Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

SOMMAIRE

SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

Etudes germaniques

1. **Umwandlung von Sprichwörtern in Slogans im Werbediskurs:
eine Untersuchung einiger deutscher Slogans**
Égni Stéphane Dieudonné ÉNIGNI & Epié Augustine Michaela BONGBA 1-17

Etudes hispaniques

2. **La Contrarreforma y la devoción popular en la España del Siglo de Oro**
GONKALIE Gbana Francis 18-31
3. **Políticas públicas y atención a las mujeres víctimas
de violencia machista en España**
Kassoum SORO..... 32-48
4. **Estética de lo abyecto en la familia de pascual Duarte de Camilo José Cela**
Oumar MANGANE..... 49-64
5. **El dilema cubano, entre “revolución” y apertura al mundo**
Dogba Léonce BAWA..... 65-78
6. **La trahison comme acte de libération dans reivindicación
del conde don julián de Juan Goytisolo**
Christine Abenan SIGNO..... 79-86
7. **La crisis económica de 2008 y su repercusión sociopolítica en España**
Kouadio Stéphane-Yannick KONAN..... 87-98

Lettres Modernes

8. **« Miss lolos » de Frédéric Éhui Meiway :
un discours hétérogène au service de l’expressivité**
Bini Kouamé PRAO, Yao Gatién KONAN & Tchékpoho SORO 99-111

SECTION 2 : COMMUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

9. **Industrialisation de la visibilité et reconfiguration du débat public
dans l’émission Jakaarlo Bi**
Alioune Badara GUEYE..... 112-127
10. **Appropriation des termes footballistiques en fulfulde
au Nord-Cameroun : enjeux culturels**
NGAOURI Landri & OLOWA Jean de Dieu..... 128-139
11. **Peuples Chamites versus Peuples Hébraïques :
les Peuples de la Côte d’Ivoire**
Ayé Clarisse HAGER-M’BOUA..... 140-163

- 12. Communication et Prospective pour une gestion durable des infrastructures d'utilité publique à l'Université Alassane Ouattara**
DAGNOGO Gnéré Laetitia Blama &
KOUAME-KONATE Aya Carelle Prisca..... 164-176
- 13. Précarité socio-économique et accès aux soins au CHU de Bouaké : apport de la communication sociale**
Akissi Germaine KOUASSI & Nibé Dramane SILUÉ 177-192
- 14. Typologies de phrases en tupuri : analyse syntaxique et usages sociolinguistiques**
Jacqueline MAÏKAKE..... 193-205
- 15. Discursive Issues in Emmanuel Macron's Speeches on Leadership (2017-2022)**
Ifedolapo Akinrinlola & Amos Iyiola..... 206-224

Patrimoine, art, culture, cinéma & tourisme

- 16. La femme face à la tradition dans le film “ La jumelle” de Lanciné Diaby : entre combat et réalité de la femme**
Olivier Kadja EHILE..... 225-236

SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

- 17. Stratégie coloniale et adaptations locales dans le royaume sanwi (sud-Côte d'Ivoire)**
Ange Marius AKPO, TOURE Gninin Aïcha &
ETTIEN N'Doua Etienne..... 237-250
- 18. Le littoral ivoirien : Berceau historique de l'Église catholique, inventaire patrimonial et perception contemporaine d'un héritage remarquable**
ASSAKA Tatiana Larissa Sandrine &
KIENON-KABORE Timpoko Hélène..... 251-267

Histoire

- 19. Le dynamisme social du sexe féminin en Grèce classique Ve- IVe J.-C.**
DIANKA Balla..... 268-277
- 20. La politique étatique de la protection de l'environnement minier en Côte d'Ivoire (2000-2024)**
Yhattey Hervé Thierry AGUIE..... 278-294
- 21. La Trajectoire de la filière industrielle du cycle au Burkina Faso, de 1963 à 2009**
Eloge MIEHI & Richard Gouedan MEIGNAN 295-311
- 22. L'espace rural à l'épreuve de l'exploitation forestière au Cameroun sous administration française (1921-1956)**
Yannick ZO'OBO..... 312-321

- 23. Être de son temps ou s'affirmer comme monde.
Les étudiants africains à Dakar (années 1950-1970)**
Mamadou Yéro BALDE..... 322-339
- 24. La gestion coloniale de l'assainissement de la ville d'Aboisso, 1913-1926**
N'GUESSAN ROKIA BOUBACARD ÉPOUSE ANOH,
ESSEY Bonzou Ella épouse OHOUO & BAKAYOKO Nonama Rockya..... 400-414

Géographie

- 25. Impacts de l'orpaillage légal sur les écosystèmes préforestiers
dans le département de Katiola (Centre-Nord ivoirien)**
N'Gromma Florent KOUADIO..... 415-430
- 26.« Effets structurants » du Train Express Régional (TER)
à Dakar (Sénégal)**
Awa FALL..... 431- 452
- 27. Gestion intégrée des ressources en eau de la commune de Medina (Sénégal)**
René Ndimag DIOUF..... 453- 464
- 28. Dynamique urbaine et développement économique à Korhogo
(nord de la Côte d'Ivoire)**
Konan Norbert KOFFI, Mariam DIOMANDE &
Songuimadenin Siaka YEO..... 465-482
- 29. Mutation foncière et reconversion paysanne dans la sous-préfecture
de Yamoussoukro**
Achille Roger TAPE..... 483-496
- 30. Exposition au travail des enfants d'immigrants en milieu rural
dans la sous-préfecture de Duékoué**
Kouadio Arnaud Yao & GOHOUROU Florent..... 497-511
- 31. La morbidité infantile des infections respiratoires aiguës
dans les districts sanitaires du V Baoulé de 2017 à 2022**
SEDEHI Akissi Epiphane, TRA BI Zamblé Armand &
KANGA Kouakou Hermann Michel..... 512-520

Philosophie

- 32. Heidegger et la cybernétique : critique de la réduction
de l'existence à la fonctionnalité**
Mlan Kouakou Pierre ANZIAN..... 521-540
- 33. Essence de la pensée hobbesienne et rawlsienne dans
la problématique du développement de l'Afrique**
Kouadio Louis N'GUESSAN & Abraham Saint-Omer Koffi KOUAKOU..... 541-554
- 34. La palabre africaine : une expression de la démocratie**
N'Guessan Jonas Kouassi..... 555-567

- 35. Cynisme politique et déshumanisation de l'homme
dans le monde vécu aujourd'hui**
Christophe ONGUENE ONGUENE..... 568-581
- 36. L'impérialisme extractiviste en Afrique**
Kouadio YAO..... 582-597
- 37. L'oubli constitutif de la technique :
déconstruire le paradigme technoscientifique**
Gabriel VANNA..... 598-608
- 38. Quine et l'effondrement de l'épistémologie classique**
Koffi Zahouo Alain & Koffi KOUASSI..... 609-622

Anthropologie et sociologie

- 39. Le Togo dans le nouvel ordre géostratégique :
diversification et enjeux de sécurité**
Laré Batouth PENN..... 623-640
- 40. Entre racines ethniques et conscience nationale :
dynamiques identitaires au Gabon contemporain**
Steeve-Thierry BALONDJI..... 641-659
- 41. Les collectivités territoriales décentralisées et la gouvernance
éducative à l'ère de la décentralisation au Cameroun**
Simon Patou Simon..... 660-677
- 42. Motivation extrinsèque et performance scolaire en contexte ivoirien :
une analyse du rendement des élèves de Troisième et de Terminale
dans le département d'Alépé**
AGUI Lobah Azouan Barthelemy & BLA Ypodé Guéaybomin Emmanuel..... 678-692
- 43. Représentations, croyances et pratiques sociales autour de la route
et des accidents de la circulation en Côte d'Ivoire**
KACOU Fato Patrice & GBOKO Kouadio Roger..... 693-706
- 44. Félix Houphouët Boigny et l'intégration des immigrés à Hiré,
sud-ouest de la Côte d'Ivoire**
Dabé Laurent OUREGA..... 707-725

Criminologie

- 45. Délits Economiques à Lubumbashi : Enquête Proactive**
MULUNDA TSHIEYA Lucien..... 726-737

Psychologie

- 46. Le rôle médiateur de la régulation émotionnelle entre stress et comportements à risque des mototaximens**
Djiessi Makouam & Placide Mengoua..... 738-756
- 47. Modèles explicatifs du passage à l'acte des auteurs d'agression sexuelle : convergences, divergences, enjeux cliniques**
Kaama Sandrine GOUNDJOA & Kaka KALINA..... 757-770
- 48. Vulnérabilité et résilience chez les enfants de mères dépressives : une étude qualitative en contexte hospitalier ivoirien**
KOFFI Ekissi Jean Armel, Amalaman Franck Severin ANDO & KOFFI N'Guessan Williams..... 771-789

Science de l'éducation

- 49. Le système LMD au Mali : d'une adoption formelle à la quête d'une adaptation institutionnelle**
Chiaka SAMAKÉ, Idrissa Soïba TRAORE & Mamadou KOUMARE 790-804

SECTION 4 : SCIENCES POLITIQUES ET JURIDIQUES

Sciences politiques et administratives

- 50. La continuité des services publics administratifs à l'épreuve des théories et des faits : cas de la ville de Bukavu pendant l'occupation de l'AFC/M23**
David CIZA, Pacifique Makuta MWAMBUSA,
Joseph Munyabeni NYEMBO & Augustin Kahindo MUHESI 805-813

SECTION 5 : SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION

- 51. Contribution du management participatif dans l'amélioration de la qualité des soins dans les établissements publics hospitaliers de Bamako**
Zoubeirou HAROUNA, BERTHÉ Soungalo & DICKO Albadia Abdoulaye.... 814-831
- 52. Audit interne et prévention de la fraude sur les recettes du service recouvrement de la mairie de Bouaké**
Gningninri Augustin KONE..... 832-848

SECTION 6 : GEOSCIENCES

- 53. Caractérisation géochimique des roches du socle panafricain de Dan Issa (Sud-Maradi, Niger) par fluorescence X**
Ousmane Loumoumba MOUSSA MAHAMAN, Karimou DIA HANTCHI,
Rachid BOUBACAR OUMAROU & Yaou BAKOYE..... 849-868

Communication et Prospective pour une gestion durable des infrastructures d'utilité publique à l'Université Alassane Ouattara

DAGNOGO Gnéré Laetitia Blama

Maître de Conférences,

Université Alassane Ouattara,

Email : dagnogoblama@gmail.com

&

KOUAME-KONATE Aya Carelle Prisca

Maître assistante,

Université Alassane Ouattara,

Email : carellepriscayakouame@yahoo.fr

Date de soumission : 07-01-2026

Date de publication : 28-02-2026

Résumé

La durabilité des infrastructures d'utilité publique représente un défi majeur en termes de gestion durable, dans les institutions publiques telles que les Universités. Il s'agit de répondre efficacement aux besoins présents en tenant compte des enjeux de croissance de la population des différents acteurs, dans une perspective futuriste ou prospectiviste. L'objectif de cette étude consiste à analyser le processus de gestion actuelle des infrastructures et équipements de l'Université Alassane Ouattara, en vue de situer les responsabilités de leur précarité déconcertante et envisager des actions en termes d'anticipation pour les projets futurs de construction et équipements des Universités. Ainsi, à l'aide d'un questionnaire adressé aux principaux acteurs de l'Université que sont les Enseignants, les étudiants, le personnel administratif, et un guide d'entretien réalisé avec les principaux responsables, plusieurs initiatives ont émergé dans le sens d'une anticipation des responsabilités ainsi que des actions de communication engageante pour une gestion durable et efficiente des infrastructures des Universités publiques en Côte d'Ivoire.

Mots clés : Anticipation – Communication – Durabilité – Infrastructures – Prospective

Communication and Prospective for sustainable management of public infrastructure at Alassane Ouattara University

Abstract

The sustainability of public utility infrastructures represents a major challenge in terms of sustainable management in public institutions such as universities. The aim is to provide an effective response to current needs, while taking into account the population growth issues of the various stakeholders, from a futuristic or forward-looking perspective. The aim of this study is to analyse the current management process for the infrastructure and facilities at the Alassane Ouattara University, with a view to determining who is responsible for their disconcerting precariousness, and to consider anticipatory action for future university construction and equipment projects. With the help of a questionnaire sent to the three stakeholders and an interview guide conducted with the main officials, a number of initiatives emerged with a view to anticipating responsibilities as well as social communication actions for the sustainable and efficient management of public university infrastructures in Côte d'Ivoire.

Key word: Anticipation - Communication - Sustainability - Infrastructures - Foresight

Introduction

La question de la durabilité des infrastructures d'utilité publique représente un défi incontournable en termes de gestion en Côte d'Ivoire. Elle part de leur perception, jusqu'à l'exploitation, transitant par la confection. L'Université Alassane Ouattara (UAO), institution d'enseignement supérieur ivoirienne, n'est pas en marge de cette complexité managériale. L'avantage des équipements d'une organisation telle que l'UAO consiste à répondre aux besoins présents, en tenant compte des contraintes de la croissance des principaux acteurs de l'Université que sont les étudiants, les enseignants, le personnel administratif et technique. Un enjeu majeur lié aux bonnes pratiques ou actions de communication à envisager pour le maintien en bon état et la durabilité des infrastructures dans les Universités. En d'autres termes, il s'agit de considérer les initiatives de communication en général dans une perspective prospectiviste. Pour s'inscrire dans la vision du père de la Prospective, Gaston Berger, notre ambition consiste à prévoir des comportements ainsi que des actions de communication engageante qui tiennent compte des cinq impératifs de la prospective que sont : « voir loin, voir large, analyser en profondeur, prendre des risques, penser à l'homme. »¹ D'où la question de savoir, comment la communication, dans une approche prospectiviste peut-elle contribuer à une gestion durable des infrastructures à l'UAO ?

Nous partons du postulat selon lequel l'absence d'une culture de la responsabilité au niveau des différents acteurs, le manque de sensibilisation ainsi que l'inadéquation des infrastructures aux besoins des usagers, sont les causes d'une utilisation déplorable desdites infrastructures dans certaines institutions publiques telles que l'UAO. Ces préoccupations nous orientent vers une investigation sur les fondements, qui bien souvent, peuvent être associés à une vacuité de la communication dans sa dimension participative et engageante, ou à une inadéquation réelle avec les besoins des usagers. En nous référant au philosophe M. Blondel, qui estime que « l'avenir ne se prévoit pas, il se prépare »², notre objectif pour cette étude consiste à analyser le cycle de vie de certaines infrastructures d'utilité publique disponibles à l'UAO en vue de comprendre et d'anticiper sur le plan communicationnel, la réalisation de futures infrastructures à caractère durable. Ce qui revient à s'engager dans des actions multidimensionnelles,

¹ La prospective selon Gaston Berger : anticiper l'avenir pour mieux le construire, article disponible sur le site de l'INSA Lyon, point de bascule <https://www.point2bascule.fr/post/la-prospective-selon-gaston-berger-anticiper-l-avenir-pour-mieux-le-construire> consulté le 20 décembre 2025.

² Cité par Axelle Larroumet, 2017, fondatrice du Réseau CLEDO Orientation Professionnelle et Scolaire. Article disponible sur <https://www.cledo.fr/lavenir-ne-se-prevoit-pas-il-se-prepare/> consulté le 20 décembre 2025

collectives et innovantes de communication, piliers fondamentaux pour ériger des infrastructures et équipements à la fois ergonomiques et durables.

Comme pour toute recherche scientifique, nous partirons d'un cadre conceptuel, théorique et méthodologique, pour aboutir à la présentation des données issues de l'enquête, puis à leur analyse et discussion. Une suggestion d'actions de communication optimale et responsable constituera l'ultime séquence avant la synthèse.

1. Fondements théoriques et méthodologiques de la recherche

Cette recherche repose sur des fondements théorique et méthodologique d'une part, et d'autre part, la clarification des principaux concepts du sujet, dont une sémantique erronée pourrait biaiser la compréhension et les enjeux scientifique.

1.1. Cadre théorique et conceptuel

Le choix de la théorie a été déterminé par le champ géographique de notre étude. Il s'agit de l'Université, plus précisément l'Université Alassane Ouattara, situé dans la ville de Bouaké au centre de la Côte d'Ivoire. C'est un environnement dans lequel collaborent plusieurs entités, chacune ayant ses prérogatives et ses ambitions. Ainsi, la théorie des parties prenantes d'Edward Freeman (1984) est celle qui a été retenue pour cette étude. De l'anglais *stakeholder*, la théorie des parties prenantes est une théorie de la gestion organisationnelle, qui tient compte de plusieurs groupes d'individus. Elle stipule que les parties prenantes sont « tout groupe ou individu qui peut affecter ou être affecté par la réalisation des objectifs organisationnels »³. En effet, S. Mercier (1999), définit les *stakeholders* comme l'ensemble des agents pour lesquels le développement et la bonne santé de l'entreprise constituent des enjeux importants. Ils sont tenus par leur intérêt légitime dans l'organisation, ils sont connus et identifiés avec une valeur intrinsèque. Toutefois, il convient de préciser que, dans le contexte de l'enseignement supérieur, une partie prenante est toute personne bénéficiant d'un intérêt légal dans l'éducation. À cela, A. Fernandez (2023) d'ajouter que c'est un modèle de gouvernance négociée où chacun des acteurs s'efforce de coopérer car il y trouve son intérêt. En tant qu'établissement d'enseignement supérieur, l'Université Alassane Ouattara ne déroge pas à ce principe de gouvernance négociée.

Par ailleurs, le cadre conceptuel de cette recherche met en avant deux concepts clés à savoir la communication et la prospective qu'il va falloir définir pour une meilleure familiarité.

³ A. Aloui, K. Saadaoui, M. Wembli, 2015, Management et Sciences sociales, n°19, pages 120 - 137 **Article disponible en ligne à l'adresse**
<https://shs.cairn.info/revue-management-et-sciences-sociales-2015-2-page-120?lang=fr>

Toutefois, si le lexique lié à la communication est riche et accessible, il n'en demeure pas moins que la prospective est un concept dont la disciplinarité peut être considérée comme relativement récente.

Notons que la communication, dans sa dimension engageante, vise à inciter les gens à agir en toute liberté (J. Beauvois, 2010). C'est une démarche qui combine persuasion et engagement pour obtenir des actes préparatoires au changement. L'engagement étant défini comme un lien entre l'individu et ses actes comportementaux (S. Kiesler, 1966). Ainsi, un acte est d'autant plus engageant qu'il est important, c'est-à-dire qu'il a des conséquences et un coût. Les travaux sur la communication engageante ont donc pour objectif d'étudier la relation entre communication et action (F. Bernard, 2007) pour obtenir des changements significatifs et durables.

Quant à la prospective, la revue *futuribles*⁴ nous apprend que c'est une démarche de réflexion sur l'avenir et d'exploration des futurs possibles, qui vise à éclairer les décisions et les actions collectives en intégrant les enjeux du long terme. Elle s'est développée depuis les années 1930, dans un souci d'anticipation de la part des décideurs, dès lors qu'il est apparu nécessaire à certains acteurs d'appuyer des décisions qui engageaient durablement le futur sur des anticipations solides. Si l'objectif de la prospective est de connaître, de comprendre et d'anticiper, avant de décider et d'agir, selon Michel Godet (2001 : 25), elle vise à créer des vues communes, sur les enjeux présents et futurs, pour préparer la stratégie.

1.2. Cadre méthodologique

La méthodologie de collecte des données s'est effectuée à plusieurs niveaux. D'abord, un questionnaire a été adressé à une centaine d'étudiants pour recueillir leur appréciation sur la qualité des infrastructures et des équipements mis à leur disposition dans le cadre de leur apprentissage. Ces étudiants de niveau Master, inscrits au département des sciences du langage et de la communication ont été sollicités pendant les enseignements que nous leur avons dispensés au cours de l'année académique 2024-2025, pour faire des critiques objectives sur la qualité et la gestion des infrastructures mises à leur disposition. Dans ces classes, la demi-heure de pause a été mise à profit pour échanger sans langue de bois, mais surtout pour faire des suggestions, dans une approche prospectiviste qui tiennent compte de la sécurisation et la durabilité desdites infrastructures. Les étudiants des deux niveaux de Master étaient au nombre de cent cinquante (150), dont quatre-vingt-cinq (85) inscrits en Master de Communication pour le Développement et soixante-cinq (65) inscrits en Communication des organisations.

⁴ Disponible sur <https://www.futurible.com/> Qu'est-ce que « la prospective » ?

Ensuite un questionnaire sous format *google form* a été envoyé aux personnels enseignants et administratif via une plateforme WhatsApp de l'Institution. Nous en avons recueilli soixante-cinq (65) réponses valides dont dix (10) agents du personnel administratif et technique et cinquante et cinq (55) enseignants-chercheurs. Sur les dix agents, sept (07) sont en service dans les UFR, et les trois (03) autres dans les directions centrales de l'Université. Quant aux enseignants-chercheurs, le questionnaire n'ayant pas précisé les départements, ils sont à 70% (38/55) issus du campus 2 et 30% (17 /55) du campus 1. A ce niveau il convient de préciser que l'Université Alassane Ouattara est implémentée sur deux sites ou encore deux campus. Le campus 1 abrite les UFR Sciences Juridiques, administrative et politique (SJAP) ; Sciences économiques et Gestion (SEG) ; Sciences médicales (SM) ; Sciences et Technologies (ST). Quant au campus 2, il est attribué aux UFR Communication et Société (CS) ainsi que Langues et Littérature (LL). Toutefois, l'utilisation des salles à usage pédagogique sur les deux campus est mutualisée. Ils sont également tous les deux concernés par la dégradation avancée de leurs infrastructures.

Dans le souci de comprendre le processus d'acquisition et de maintenance des infrastructures et équipements des Universités, nous avons entrepris d'interroger le service du patrimoine de l'Université. Les échanges, très cordiaux et productifs, se sont déroulés avec l'adjoint au chef de ce service.

Enfin, en tant que partie prenante de cette Université, et parce que nous occupons une fonction administrative au sein de l'institution, nous avons également usé de l'observation *in situ*. Aussi bien les enseignements dispensés dans les amphithéâtres que les activités administratives auxquels nous participons régulièrement se déroulent parfois dans des conditions qui suscitent en nous des interrogations.

En somme, le corpus de cette étude est une mosaïque de données aussi bien du point de vue de leur collecte que de leur typologie. Passons à présent à leur présentation et analyse.

2. Présentation, analyse et interprétation des résultats de l'étude

Les données qui feront l'objet de présentation sont issues de l'enquête à la fois quantitative et qualitative. Pour rappel, cette enquête a concerné une portion de chaque acteur de l'Université Alassane Ouattara à Bouaké en Côte d'Ivoire. En termes de pourcentage, les étudiants y ont participé à hauteur de 65%, les enseignants 20%, le personnel administratif est présent à 10% et les 05% restants représentent la marge de l'observation participante.

2.1. Présentation des résultats.

S'agissant des questions posées, l'une des premières a porté sur l'état des infrastructures et équipements auxquels les acteurs de l'UAO ont accès sur l'espace universitaire. A la question « *quel est l'état des infrastructures auxquelles vous avez accès à l'UAO ?* », aussi bien les enseignants que les étudiants ont estimé que les infrastructures et équipements étaient en cours de délabrement malgré la date de mise à disposition de certains bâtiments de cours jugée très récente (à peine deux ans). Ces infrastructures sont entre autres les salles de cours dont plusieurs table-bancs sont parfois non fonctionnels ; des vitres qui volent en éclats et aussi les toilettes jugées mal assainies, parfois impraticables. Quant aux équipements, les salles qui au départ étaient toutes climatisées, le sont aujourd'hui à environ 30%. Les prises d'alimentation dans la quasi-totalité des salles sont également non fonctionnelles, mettant ainsi à mal l'usage des nouvelles technologies d'apprentissage, notamment le vidéoprojecteur pour les séances de cours. D'ailleurs ces vidéoprojecteurs sont tout aussi hors d'usage pour la plupart des Départements. Ceux qui en disposent encore estiment qu'un vidéo projecteur est insuffisant pour tout un département qui compte plus de cinquante (50) enseignants-chercheurs et dans lequel deux, voire trois ou quatre cours peuvent être programmés simultanément.

Ce constat, qui pourrait paraître surprenant eu égard à la nouveauté de certains bâtiments de cours et même administratifs, a suscité la deuxième question aux enquêtés, à savoir leur avis sur la qualité des infrastructures et équipements mis à disposition.

Ainsi, à la question « *que pensez-vous de la qualité des infrastructures et du matériel de cours* ? 77% des enseignants-chercheurs ont affirmé, sans ambages, que les infrastructures mises à disposition sont de basse qualité. La mauvaise qualité a également été indiquée par 43 % du personnel administratif et 90% des étudiants interrogés. Pour 8% des enquêtés enseignants, la qualité n'est probablement pas le souci, mais plutôt l'usage fait de ces infrastructures. 12% du personnel administratif et 5% des étudiants ont abondé dans ce sens. Les autres enquêtés, c'est-à-dire 15% des enseignants, 55% du personnel administratif et 5% des étudiants n'ont pas souhaité se prononcer sur la question. Bien évidemment, si la qualité des infrastructures et équipements est dénoncée par plus de 80% des enquêtés, il va sans dire que leur durabilité est toute aussi remise en question. Alors « *que faire pour préserver la durabilité des infrastructures et équipements dans les Universités publiques en général et à l'UAO en particulier ?* » Plusieurs avis ont émergé et des suggestions non négligeables ont été enregistrées. En effet, la plupart des étudiants ont estimé que la dégénérescence accélérée des équipements dans les salles de cours est liée à la multiplicité des utilisateurs, elle-même causée par l'absence des

appariteurs aux heures de cours. Ceux-ci supposés être les seuls, habilités à mettre en marche et arrêter les appareils tels que les climatiseurs en début et fin des enseignements, sont la plupart du temps introuvables. Les étudiants sont donc érigés en techniciens lorsque l'enseignant se présente, prêt à débiter le cours. En cas de dysfonctionnement constaté, chacun pense pouvoir trouver la solution, en appuyant sur certaines touches de l'appareil, quitte à accentuer le dérèglement pouvant provoquer une interruption prolongée. Cette analyse a également été faite par certains enseignants-chercheurs, qui ont affirmé avoir été tout aussi confrontés à cette situation. Toutes ces déclarations ont suscité la question relative à la dimension communicationnelle, notamment la sensibilisation des acteurs quant au bon usage des infrastructures et équipements de l'Université Alassane Ouattara. Alors, 74% des enseignants chercheurs et chercheurs déclarent n'avoir jamais été interpellé sur les bonnes pratiques d'usage des équipements, contre 22% qui a déjà été interpellé sur les bonnes pratiques à observer pour la durabilité du matériel. Pour la plupart, ce sont ceux qui occupent des postes de responsabilité dans les départements. 47% du personnel administratif n'a jamais été sensibilisé à la responsabilité d'usage et plus de 50% l'a déjà été même parfois plus d'une fois. Chez les étudiants, ils ont surtout été sensibilisé seulement sur les comportements à adopter pendant les cours dans les nouveaux bâtiments. Pour les anciens, rien ne leur a été communiqué en termes de consignes ou d'attitude à observer.

Ainsi, plusieurs suggestions ont été faites par les étudiants. De façon générale, ils souhaitent une prise de responsabilité du service en charge du patrimoine de l'Université. Ils ont dans un premier temps dénoncé le manque d'entretien des infrastructures et équipements. Ensuite, les techniciens devront être responsabilisés et tenus responsables de l'état des appareils dans chaque bâtiment. Les étudiants doivent être formellement instruits à ne toucher aux appareils sous aucun prétexte. Ce qui suppose que les appariteurs soient sur les lieux dès les premières heures de cours. Une autre disposition suggérée est la sécurisation de ces appareils à l'aide de grilles fermées à clé, pour dissuader tout élan d'accès à ces équipements.

En qui concerne la dimension qualitative de cette recherche, notamment les échanges avec le service du patrimoine de l'Université Alassane Ouattara, nous avons souhaité avoir une idée de la périodicité de maintenance des appareils. A la question « *à quelle fréquence se fait la maintenance des appareils des salles de cours ainsi que les bureaux de l'Université* » ? Le chef adjoint du service nous a répondu que cela se fait à une fréquence comprise entre trois et six mois. Toutes les prises en mains se font après interpellation de la part des usagers. Ce qui sous-entend, l'inexistence d'une équipe de suivi immédiat. Aussi ne devrait-on pas évoquer un

manque d'entretien pour expliquer la dégradation précoce des infrastructures. Selon ses propos, la durabilité des infrastructures et équipements des institutions publiques repose essentiellement sur une prise de conscience collective des acteurs qui collaborent sur l'espace, chacun étant appelé à faire preuve de comportement responsable en œuvrant pour la préservation de la qualité des équipements mis à disposition.

Enfin, la question des infrastructures de l'Université Alassane Ouattara a été envisagée à l'aune de la prospective ou de l'anticipation, pour imaginer un futur probable ou souhaitable des infrastructures de l'UAO à l'horizon 2050 ou 2060, à travers la question suivante : « *quelles infrastructures pour l'UAO pour garantir une durabilité de trente ou quarante ans ?* » Ou encore « *comment envisagez-vous les infrastructures de l'UAO dans trente ou quarante ans ?* »

Sur la question, la quasi-totalité des enquêtés estime que la densité de la population de l'UAO dans cet intervalle de temps sera triplée, voire quadruplée. Il est donc important de renforcer l'entretien de l'existant, renouveler certains équipements ou encore renforcer la qualité de ceux à acquérir pour les générations futures.

2.2. Analyse et interprétation des résultats

L'analyse des résultats issus de cette recherche nous révèle que les infrastructures et équipements de l'Université Alassane Ouattara présentent les quantités et qualités globalement insatisfaisantes, du fait de leur insuffisance et de l'état de détérioration avancé, en ce qui concerne l'existant. Cette situation résulte en partie d'un entretien inadéquat, dû à un manque d'implication du personnel en charge de cette mission. Ces résultats s'inscrivent dans une tendance observée dans de nombreuses universités, où la gestion durable des infrastructures est un défi récurrent. Le constat laisse penser que le management des infrastructures dans les établissements publics nationaux ne saurait être envisagé dans une perspective prospectiviste. Tout porte à croire que la durabilité et la qualité des infrastructures ne font pas partie des critères de performance d'un établissement, l'accent étant uniquement mis sur la disponibilité des dites infrastructures. D'ailleurs, la projection vers une formation de type hybride, combinant la formation à distance et celle en présentiel a tendance à faire reléguer au second plan la question de la multiplicité des salles à grande capacité ou encore les amphithéâtres de grande taille. On entend souvent dire « *il suffit de développer les cours en ligne et le problème de la disponibilité des salles ne se posera plus.* » Or là aussi, les défis sont encore énormes du fait de la non disponibilité d'une connexion internet accessible et de bonne qualité. Le *wifi* qui devrait être disponible sur les campus ne l'est pas ; et les salles multimédias ne sont pas non plus accessibles en nombre suffisant et bien équipées.

Par ailleurs, la sensibilisation à un usage adéquat des infrastructures, devrait faire partie des actions de communication interne au sein de ces institutions. En effet, une stratégie de communication interne vise également à sensibiliser les agents, à forger et renforcer en eux un esprit de cohésion et une culture d'entreprise. Ainsi, tout le monde se sent concerné par tout ce qui touche à la notoriété et la visibilité de l'établissement. De ce point de vue, chacun se sent disposé à agir en faveur de la préservation des acquis infrastructurels ainsi qu'en équipements.

Pour les enseignants et personnels administratifs, cela consisterait à développer des réflexes écocitoyens tels qu'arrêter les appareils et éteindre les lumières lorsque l'on quitte le bureau. Quant aux étudiants, la sensibilisation aux gestes et comportements écocitoyens doit se faire aussi bien par la gouvernance que par les enseignants, surtout si nous considérons que l'éducation fait partie des principes de l'enseignement.

En somme, si l'absence de maintenance préventive et le manque de sensibilisation des personnels sur l'espace, sont des facteurs déterminants de la dégradation des infrastructures et équipements des Institutions publiques en général, plusieurs éléments peuvent expliquer cette situation. D'une part, l'insuffisance de ressources humaines, financières et organisationnelles peut limiter la capacité de l'Université à assurer un entretien adéquat des infrastructures. D'autre part, l'absence d'une culture de gestion durable au sein de l'institution peut également contribuer à l'usage inapproprié des équipements. Toutefois, le manque de formation, de sensibilisation des usagers et de communication renforce également cette lacune, entraînant une détérioration accélérée des infrastructures.

3. Discussion des résultats

La littératie des futurs est définie comme « une compétence reposant sur la capacité humaine innée à imaginer plusieurs futurs et à détecter et faire sens collectivement des évolutions des mondes possibles. » (E. Feukeu, 2021 : 1). Il s'agit de comprendre pourquoi et comment nous anticipons, quelles sont les clés à l'origine de la reproduction des systèmes d'oppression, mais aussi de construire ensemble des symboles de résistance et de vivre-ensemble durables. Aussi la littératie des futurs nous apprend-elle qu'il existe trois approches du futur, à savoir la prédiction, la prospective et la planification. Alors, le futur, bien que n'existant pas encore permet de nouvelles discussions dans le présent. Ainsi, la question des infrastructures futures de l'UAO a été abordée en vue d'anticiper sur la qualité des ressources humaines et matérielles lors des futurs programmes ou projets de développement des Universités publiques en Côte d'Ivoire. L'horizon 2050 est à titre indicatif pour tenir compte d'une perspective à la fois

lointaine et atteignable pour la majeure partie de la population universitaire actuelle. Selon Philippe Destatte,

La prospective est une démarche indépendante, dialectique et rigoureuse, menée de manière transdisciplinaire et collective et destinée à éclairer les questions du présent et de l'avenir, d'une part en les considérant dans leur cadre holistique, systémique et complexe et, d'autre part, en les inscrivant, au-delà de l'historicité, dans la temporalité (P. Destatte, 2013 :5).

Il s'agit pour ainsi dire de considérer la prospective comme « notre capacité à anticiper, à nous projeter dans le futur et à lui donner un sens au présent » (E. Feukeu, 2021 : 1). Envisager des actions de prospective dans ce cadre, consistera à explorer des scénarios futurs possibles en tenant compte des tendances, des risques et des opportunités. Toutefois, la prospective n'étant pas simplement un exercice intellectuel, elle implique souvent de construire une vision commune du futur. Une vision de communication participative et engageante en vue d'actions concertées et collégiales en faveur du bien-être des populations. Aussi les processus de prospective influencent-elles les perceptions et les attentes des individus face à l'avenir, tout en permettant d'anticiper les transformations à venir.

Qui plus est, la transversalité de la communication lui confère une dimension tout aussi cruciale dans la prospective. L'établissement pourrait avoir les meilleures qualités en termes d'infrastructures et d'équipements, si les usagers n'en sont pas conscients ou n'en prennent pas soin, leur durabilité sera toujours remise en cause. Cette prise de conscience passe par la communication. Plus précisément, une communication qui vise à faciliter les échanges entre les diverses parties prenantes de l'institution et qui mette l'accent sur l'implication de tous les personnels. C'est la communication engageante. Un engagement défini par A. Kiesler (1971 : 30) comme « *le lien qui unit l'individu à ses actes comportementaux* ». Pour lui, ce n'est pas l'individu qui s'engage mais c'est la situation qui l'engage. Dès lors, la communication ne se limitera pas à une simple transmission de messages et de diffusion d'informations (C. Rogers, 1995 : 9). Elle visera aussi la participation et la négociation (D. Wolton, 2009 : 5) auprès des acteurs de l'institution.

A cela s'ajoute le fait que la communication vise à créer des attitudes et des comportements positifs à l'égard de causes d'intérêt général (Liliane Demon-Lugol et al, 2006 : 5). Ainsi, dans le cadre d'une prospective de gestion durable, la communication et la prospective sont à conjuguer de concert, pour une meilleure compréhension de l'anticipation des évolutions futures et de l'engagement des parties prenantes. La communication se présente dès lors comme un levier clé pour rendre la prospective opérationnelle, en permettant à la fois de partager des visions, d'anticiper les changements et de mobiliser les acteurs autour d'objectifs communs.

De surcroît, une bonne communication permettrait de rendre ces scénarios accessibles, compréhensibles et convaincants ; de partager cette vision avec les collaborateurs, les parties prenantes pour susciter leur adhésion et engagement. Des messages rassurants, motivants pourraient être conçus pour favoriser cet engagement, réduire les résistances, mobiliser les ressources nécessaires, assurer la cohésion autour des projets futurs et ajuster les actions prospectives selon les attentes et les perceptions des différents acteurs, en vue d'une véritable transformation. Comme dit Richard Slaughter :

la transformation assume le besoin d'un passage fondamental à un autre niveau de pensée et d'action, un changement dans la conscience. Ainsi, pour constituer une transformation, le changement doit-il être systémique, d'une magnitude qui affecte tous les aspects du fonctionnement institutionnel, davantage qu'un simple changement qui n'en toucherait qu'une partie (R. A. Slaughter 2004 : 12).

Du reste, pour une gestion durable des infrastructures de l'UAO, plusieurs autres actions peuvent être envisagées. Tout d'abord, la mise en place d'un programme de maintenance préventive structuré permettrait d'assurer un meilleur suivi de l'état des équipements. Ensuite, la sensibilisation et la formation des usagers à l'entretien et à l'utilisation responsable des infrastructures constitueraient un levier essentiel pour prolonger leur durée de vie. Par ailleurs, une gouvernance participative ainsi qu'une politique de maintenance proactive pourrait assurer la durabilité des équipements. Pour les projets futurs, l'intégration de critères de qualité et de durabilité dans la conception des infrastructures est indispensable pour garantir leur résilience face aux défis à venir.

Conclusion

Dans cette étude, les questions de l'accessibilité, la qualité et la durabilité des infrastructures et équipements de l'Université Alassane Ouattara en Côte d'Ivoire, ont fait l'objet d'une analyse perspectiviste, à l'aune de la prospective et de la communication engageante. La gestion d'une d'Université étant tributaire de divers acteurs, la théorie des parties prenantes a permis d'apprécier cette analyse en tenant compte des perceptions et attentes des principaux acteurs que sont les enseignants, les apprenants et le personnel administratif. Ainsi, à travers une étude qui a mobilisé une approche mixte quantitative et qualitative, plusieurs directives ont été préconisées dans la collégialité. Il s'agit entre autres de mettre en place des actions de sensibilisation et de communication engageante sur le bon usage des infrastructures, de former et renforcer les aptitudes des principaux usagers, notamment les délégués de niveaux et responsabiliser le personnel technique quant au contrôle ainsi que la maintenance régulière du matériel aussi bien technique que didactique.

Toutefois, il convient de noter qu'il pourrait avoir certaines limites à cette étude. Il s'agit notamment du fait que l'évaluation de l'état des infrastructures et équipements de l'UAO repose sur les observations des perceptions de certains acteurs, ce qui peut introduire un certain biais subjectif. Il faut également tenir compte du fait que l'étude ne prend pas en compte les contraintes budgétaires et politiques spécifiques qui sont susceptibles d'influencer les décisions en matière de gestion des infrastructures universitaires.

Références bibliographiques

BERGER Gaston, 1964, *Phénoménologie du temps et prospective*, Paris, PUF, 288p

DEMONT LUGOL Liliane, KEMPF Alain, RAPIDEL Martine SCIBETTA Charles, 2006, *Communication des Entreprises*, 2^{ème} édition, Armand Colin, Coursus, 459p.

DESTATTE Philippe, 2020, « Les questions ouvertes de la prospective wallonne ou quand la société civile appelle le changement », *Territoires, Revue d'études et de prospective de la DATAR*, n° 3, p.139-153.

DESTATTE Philippe et DURANCE Philippe dir., 2009, *Les mots-clefs de la prospective territoriale*, coll. Travaux, Paris, La Documentation française – DATAR.

DONALDSON Thomas et PRESTON Lee, 1995, « The Stakeholder Theory of the Corporation : Concepts, Evidence, and Implications », *The academic of management review*, vol 20, n°1, p.69-91

FERNANDEZ Alain, 2023, *Les nouveaux tableaux de bord des managers : Le projet décisionnel dans sa totalité*, Eyrolles, Ed Organisations, 16 p.

FOUREST Caroline, 2006, *Face au Boycott*, Paris, Dunod, 259 p.

FREEMAN Edward, 1984, *Strategic Management: A Stakeholder Approach*, Pitman, Boston, 58p.

GODET Michel, 2001, *Prospective et dynamique des territoires*, Futuribles, p.25-34.

LARROUMET Axelle, 2017, *fondatrice du Réseau CLEDO Orientation Professionnelle et Scolaire*, Article disponible sur <https://www.cledo.fr/lavenir-ne-se-prevoit-pas-il-se-prepare/> consulté le 20 décembre 2025

PESQUEUX Yvon, 2017, *Robert E. Freeman et la théorie des parties prenantes en question*, Master, France, 236 p.

SEIN Pierre, 1992, *Prospective, Réfléchir librement et ensemble*, Sud-Ouest basque, 6 p.



SLAUGHTER Richard, 2004, « The Transformative Cycle: a Tool for Illuminating Change », in Richard A. SLAUGHTER, Luke NAISMITH and Neil HOUGHTON, The Transformative Cycle, Australian Foresight Institute, Swinburne University, p. 5-19.

YANAT Zahir, 2015, « Les parties prenantes : quelle reconnaissance ? », *Management et Sciences sociales*, n°19, p.120 -137.